

# Gérard Traquandi

« D'un été l'autre »

1<sup>er</sup> juillet > 23 septembre 2023

Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

Sans titre, (détail), 2019, aquarelle sur papier, 35 x 23 cm  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - Collection privée



**À partir du 1<sup>er</sup> juillet 2023, la galerie Catherine Issert offre ses espaces à l'artiste Gérard Traquandi pour qu'il y tisse sa réalité ondoyante, sous une perspective bien particulière : celle de l'été.**

**Gérard  
Traquandi**  
« D'un été l'autre »



Sans titre, 2019, Aquarelle sur papier, 35 x 46 cm - Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

**Sur la sphère intimiste du carnet à dessin ou sur les vastes champs colorés de la toile, Gérard Traquandi restitue l'impression de la nature, le saisissement du paysage. À partir du 1<sup>er</sup> juillet 2023, la galerie Catherine Issert offre ses espaces à l'artiste pour qu'il y tisse sa réalité ondoyante, sous une perspective bien particulière : celle de l'été. Été méridional, été du Sud des peintres qui ont forgé son regard, été et sa lumière unique, ici retranscrite. Le plasticien, qui vit entre Paris et Aix-en-Provence, affirme que la lumière doit venir du tableau et nous invite à nous y exposer. Par une sélection de dessins, d'aquarelles, de peintures et de céramiques, c'est toute la richesse de son travail qui se déploie et témoigne de son œuvre d'alchimiste, entre ravissement figuratif et respiration dans la couleur pure, entre maîtrise technique et jeu avec le hasard.**



« ... la pourpre des montagnes est exactement pareille à la pourpre des flots, et le tranquille midi d'août plane sur les prés profonds... » — Herman Melville, La Véranda

Il s'abandonne au hasard du médium sans renoncer à sa maîtrise. Incontournable visage de l'art non figuratif, il dessine sur le motif et affirme qu'il ne peint que ce qu'il voit. Sa peinture, méditative, s'inscrit dans de foisonnantes références à une histoire de l'art qu'il embrasse avec ferveur. Ses papiers de petits formats et ses toiles monumentales offrent la même intimité, entre délicatesse et âpreté. Gérard Traquandi, né en 1952 à Marseille, n'est pas à un paradoxe près. Ce sont ces tensions, qui in fine se résolvent en une respiration heureuse dans la couleur, que propose de mettre en musique la galerie Catherine Issert, treize ans après leur première collaboration.

Gérard Traquandi commence sa production artistique à la fin des années 1970 avec des expérimentations photographiques. Cette pratique le stimule alors particulièrement en ce qu'elle lui offre un terrain pour traquer les phénomènes optiques et interroger les notions d'impression et d'empreinte. Lui qui rêvait de devenir guide de haute montagne est fasciné par la trace et s'aventure sur les pistes qui vont de la sensation à sa restitution à la surface de l'œuvre. Mais c'est sans conteste le travail sur papier qui nourrit, dès l'origine, son langage plastique. « Je dessine pour regarder, je ne regarde pas pour dessiner », déclare la plus figurative des figures de l'abstraction contemporaine. L'observation amoureuse de la nature, l'appel du paysage s'alanguissent sur le papier. Ses aquarelles aux accents cézanniens – ne travaille-t-il pas lui aussi dans la campagne aixoise ? – disent le vibrant des feuillages. C'est un charme antique qui s'en dégage çà et là, et nous transporte au cœur d'un jardin italien de Fragonard ou de Corot. Les sujets – bibliques ou traditionnels tels des paysages, des natures mortes et des autoportraits – content une histoire séculaire, mais traduisent aussi la liberté tenace qui le guide : c'est un jeu plus qu'une lutte avec l'élément liquide de l'aquarelle que mène ce brillant technicien. Les grilles de ses pages de carnets rappellent toutefois que la maîtrise et le contrôle ne sont pas loin dans cette dialectique sensuelle. Le trait d'encre ou de crayon se fait parfois vif et nerveux, sismographique, et le dessin devient écriture.



Sans titre, 2023. huile sur toile, 140 x 200 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Catherine Issert

Cette quête passionnée du paysage trouve son apogée dans la peinture. Au seuil des années 2010, Gérard Traquandi forge une méthode pour, dit-il, « se libérer de son propre geste », éviter la touche, et mettre l'expressivité à distance. Il travaille à plat de fines couches de glacis, plaque sur la toile une feuille de papier chargée de peinture, puis l'en retire. Il cherche l'accord coloré, affine scrupuleusement sa technique pigmentaire, tout en laissant l'accidentel entrer dans la danse. Ces all over impressionnants transcrivent l'impression primaire de la nature, l'aléa climatique, tout en se parant de couleurs irréelles, des verts industriels, des pourpres mystérieux, des roses à la De Kooning ou à la Guston. Le tableau ne restitue pas l'intériorité de l'artiste : il est une surface ondoyante – aquatique ? minérale ? réverbération chaude ou surface enneigée ? –, une peau, et, au-delà, une chair. Traquandi ne s'interpose pas entre le spectateur et l'œuvre, et ce n'est d'ailleurs pas simplement à la vue que s'adresse son travail, mais au sujet incarné tout entier. On comprend dès lors que sa pratique s'épanouisse naturellement dans la sculpture et dans la céramique, support qui dit son attachement au sol et à la terre, à la trace, à l'empreinte laissée par le corps.

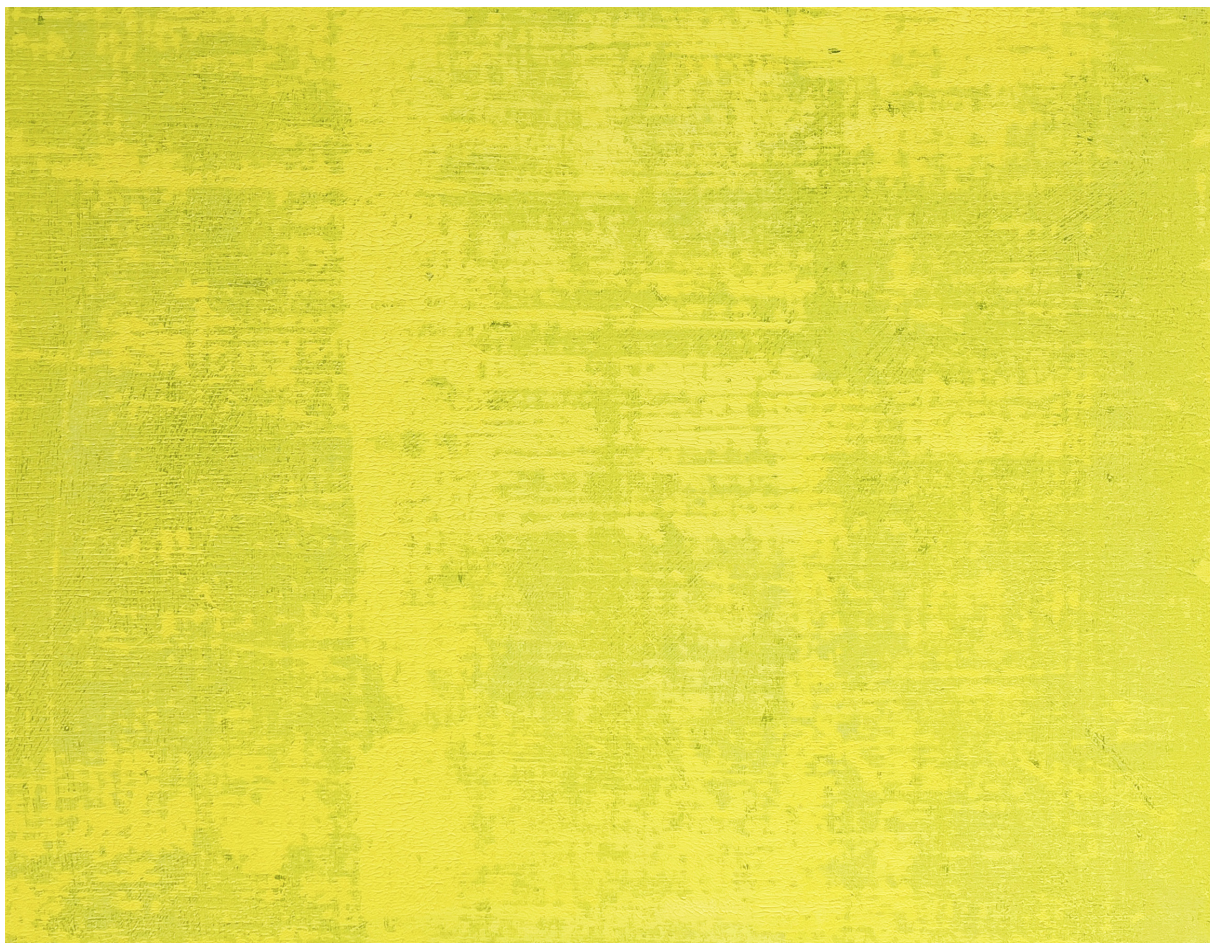
L'exposition « Gérard Traquandi, D'un été l'autre », qui se tient à la galerie Catherine Issert du 1<sup>er</sup> juillet au 23 septembre 2023, donne à voir cette grammaire du sensible en présentant des dessins, des aquarelles, des peintures et des céramiques. L'été méridional est célébré à Saint-Paul de Vence, celui du Sud mythique dont se sont emparés Matisse et Bonnard, lesquels ont nourri le regard de l'artiste marseillais qui a dessiné l'Estérel, la Corse, le Lubéron ou la Toscane. Sud de la lumière avant tout, au cœur d'un lieu baigné de clarté. Pour Gérard Traquandi, évoquant les primitifs italiens, la lumière doit venir du tableau. Et les regardeurs de s'y exposer, s'abandonnant ainsi au saisissement de la nature.

Sans titre, 2023, aquarelle sur papier, 76 x 62 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Catherine Issert





Sans titre, 2019, huile sur toile, 46 x 61 cm - Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert



### **À propos de Gérard Traquandi**

Né en 1952, Gérard Traquandi se forme à l'école des Beaux-Arts de Marseille, sa ville natale. Il en sort diplômé en 1975 et y enseignera par la suite, jusqu'au milieu des années 1990. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées dans des institutions publiques – au musée des Beaux Arts de Rennes, à l'Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux, à la Maison européenne de la photographie – et récemment au musée Cantini (Marseille, « Ici, là », 2021), et au musée des Beaux Arts de Caen (« L'approbation de la nature », 2022). Ses œuvres sont présentes notamment dans les collections du Centre Pompidou, du musée national d'Art moderne, du Mac/Val (Vitry), du Mamac (Nice), de la Maison européenne de la photographie et de plusieurs FRAC. La galerie Catherine Issert représente son travail depuis 2010. Gérard Traquandi travaille à Paris et à Aix-en-Provence.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2023  
*D'un été l'autre*, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence
- 2022  
*L'approbation de la nature*, Musée des Beaux-Arts de Caen, France
- 2021  
 *Ici, Là*, Musée Cantini, Marseille, France
- 2020  
*Réjouis-toi...*, Galerie Catherine Putman, Paris, France
- 2019  
Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France
- 2018  
*La véranda*, Galerie Laurent Godin, Paris, France
- 2017  
*Clair ou obscur*, Musée Gajac, Villeneuve-sur-Lot, France  
*Le jardin des simples*, Abbaye de Silvacane, La Roque d'Anthéron, France
- 2016  
*À double détente : Gérard Traquandi*, en regard de Hans Hartung, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence 2015  
*After dark*, Galerie Laurent Godin, Paris  
Musée des Beaux-Arts de Rennes
- 2014  
*Dessins*, Galerie Laurent Godin, Paris
- 2013  
*Les jours*, Galerie Laurent Godin, Paris  
*L'île de Montmajour par Christian Lacroix*, Abbaye de Montmajour
- 2011  
Galerie Laurent Godin, Paris  
Hôtel de région, Marseille  
Rue Visconti, Paris
- 2010  
Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2022  
*Fleurs !*, La Fabrique Centre d'Art, Montreuil, France
- 2021  
*Terres baroques*, Friche de l'Escalette, Parc de sculpture et d'architecture, Marseille, France  
*Le vent se lève*, MACVAL, Vitry-sur-Seine, France
- 2020  
Barrot, Monfleur, Traquandi : *La trame du monde*, Librairie Métamorphoses, Paris, France
- 2019  
*Aux sources des années 1980*, MASC, Les Sables d'Olonne  
Art Cologne 2019, Galerie Laurent Godin, Cologne, Allemagne
- 2018  
Le Vingtième Prix de la Fondation d'entreprise Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
- 2017  
*L'Art en lieux, Si tu étais*, Commune de Royère de Vassivière avec le FRAC Artothèque du Limousin, France  
Lignes de crêtes, visions contemporaines de la montagne, Maison Forte de Hautetour, Saint Gervais-Les-Bains, France
- 2016  
Exposition du 10<sup>e</sup> anniversaire II, Galerie Laurent Godin, Paris, France  
*Hartung et les peintres lyriques*, Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture, Landerneau, France  
Photographies : Grégoire Eloy, Michel François, Jacques Monory, François Morellet, Bernard Plossu, Gérard Traquandi, Galerie Rue Visconti, Paris, France
- 2015  
*La règle et l'intuition*, carte blanche à Gérard Traquandi, Abbaye de Montmajour, France  
*Entre eux et moi*, Galerie Catherine Putman, Paris, France  
Exposition du 10<sup>e</sup> anniversaire I, Galerie Laurent Godin, Paris, France  
*Substance*, Galerie Laurent Godin, Paris, France  
*Eyes-Mind-Brain*, avec Anna Betbeze, Baptiste Caccia, Adrien Couvrat, Sergio Lombard



*Sans titre*, 2019, huile sur toile, 50 × 65 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert



CATHERINE ISSERT

G  
A  
L  
E  
R  
I  
E



### Informations pratiques

Gérard Traquandi  
« D'un été l'autre »  
1<sup>er</sup> juillet - 23 septembre 2023  
Vernissage le 1<sup>er</sup> juillet 2023

Galerie Catherine Issert  
2 route des Serres  
Saint-Paul de Vence  
Horaires : Mardi – Samedi  
11h - 13h / 14h - 19h

### Contact presse

Agence Dezarts  
agence@dezarts.fr  
Anaïs Fritsch : 06 62 09 43 63  
Éloïse Merle : 06 12 81 03 92  
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24